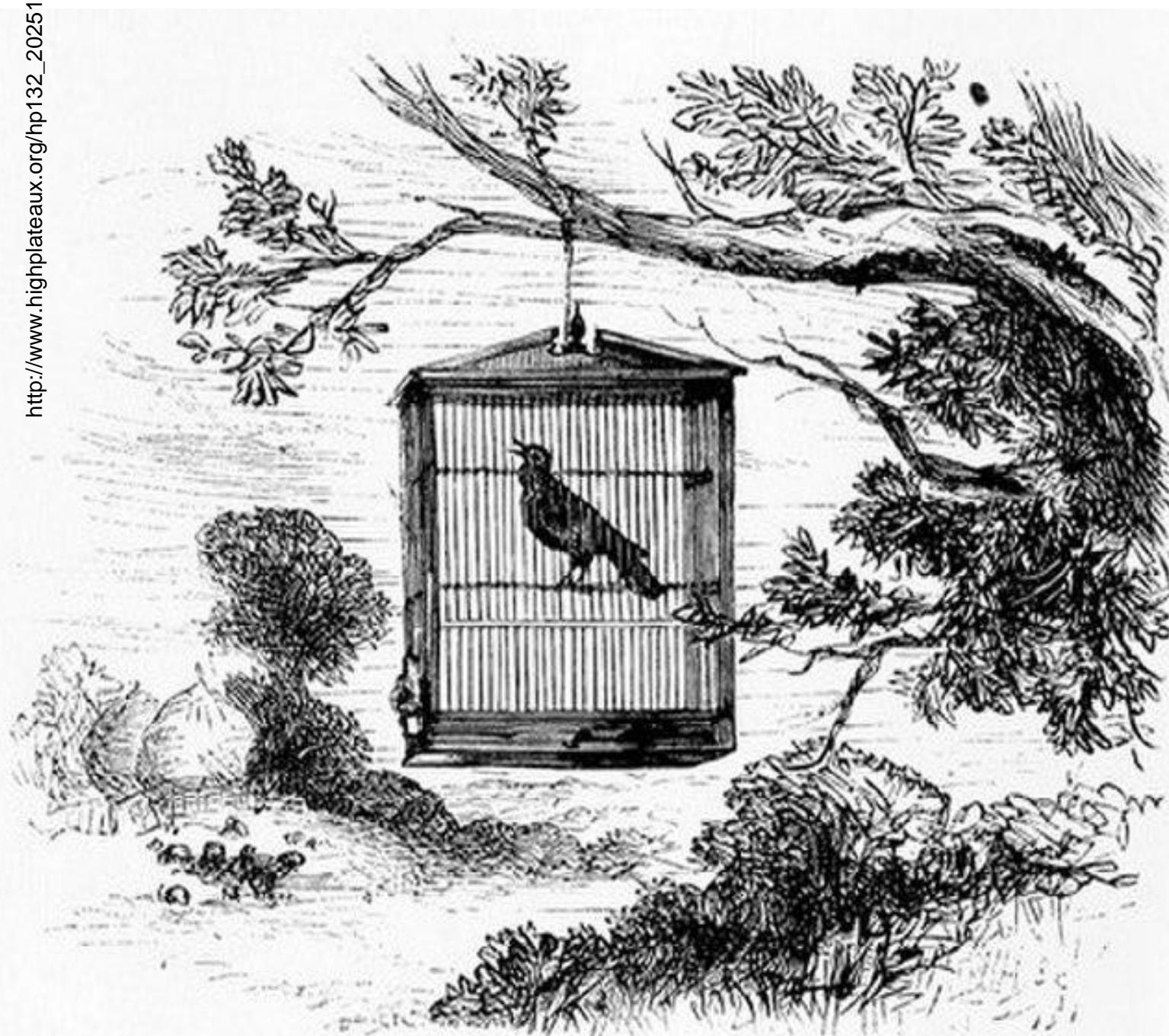


Échos des Hauts-Plateaux [HP132]

Gayoûles



Échos des Hauts-Plateaux [HP132]

Gayouûles

Alessandra (Alex) dall'Alto Vicinato

J'ai parfois la nostalgie des *sîzes*, un des rites des longues soirées d'hiver de mon enfance sur les hauts-plateaux: on se rendait chez des voisins, les femmes tricotant, crochetant ou s'échangeant des recettes, les hommes s'occupant à diverses choses, comme le montage de cages d'oiseaux, les *gayouûles*, dont il a déjà été question ailleurs dans ces colonnes¹.

Ces soirées assuraient aussi la transmission entre les générations tout en créant un sentiment de cohésion et de proximité ... qui s'estompa avec la pénétration généralisée des téléviseurs et ensuite des réseaux dits sociaux. En fait, ceux-ci ne font qu'entretenir une illusion virtuelle dans un monde devenu très individualiste.

L'autre jour, alors que je relisais un des romans d'Agatha Christie² en version originale, je fus frappée par la similarité sonore entre notre *gayouûle wallon* et le terme britannique ancien *gaol*³ désignant cet endroit souvent sinistre où l'on enferme les méchants et que les amateurs de westerns américains connaissent comme *jail*.

Ressemblance étonnante? Mais pas du tout surprenante puisque les étymologies de *gaol* invoquent les termes de l'anglais moyen *gayole*, *gaiol*, *gaylle*, *gaille*, *gayle*, *gaile*, via ceux du vieux français *gaiole*, *gayolle*, *gaole*, remontant au latin médiéval *gabiola* et au latin tardif *caveloa*, un diminutif de *cavea* où l'on retrouve le sens de cage, cavité et cave (servant souvent de prison).

Les *gayouûles* des petits volatiles si chères aux oiseleurs et teneurs d'autrefois seraient donc bien des geôles, des prisons.

¹ Voir "Picètes", *Potins d'Uranie* 244 (octobre 2013) en <www.highplateaux.org/potins_244_201310.pdf>, paru dans la revue *Le Ciel* 77 (2015) 82-88, reproduit en <www.highplateaux.org/leciel1502.pdf>.

Voir aussi "Vaz-z-é", HP028 (avril 2017) disponible en <www.highplateaux.org/hp028_201704.pdf>.

² Cette romancière britannique (1890-1976) crée les célèbres personnages du détective professionnel belge Hercule Poirot et du détective amateur Miss Marple.

³ Aussi utilisé en Australie, au Canada et en Afrique du Sud.

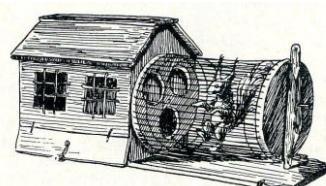
Toute aussi similaire est l'ascendance des verbes *engeôler* – mettre en prison – et *enjôler* – abuser par des paroles ou manières flatteuses, en fait rendre prisonnier de charmes et arguments.

Les humains ont fait preuve d'inventivité en termes de geôles pour eux-mêmes: prisons matérielles certes, mais aussi prisons d'idées, d'éducation, de conditionnement, de tabous religieux, familiaux, sociaux, ...

Loin de théories philosophiques, l'essentiel n'est-il pas d'être heureux dans sa tête et dans sa vie, fuyant les complications péjoratives et les spéculations élaborées sur le bonheur?

Au fait, être réveillé un matin ensoleillé d'été par une quinzaine de chardonnerets et autres passereaux chantant à tue-tête dans leurs cages reste une expérience marquante de jeunesse. L'interprétation du malheur supposé des volatiles dans leurs *gayouûles* m'avait alors paru relever surtout de perceptions anthropomorphiques.

Que savons-nous objectivement des éventuels *sentiments* des autres classes vivantes sur notre planète? Pouvons-nous sortir de notre univers mental – notre propre *gayouûle* cérébrale – pour les percevoir et les interpréter⁴? Et que nous dirait l'écureuil dans sa cage-maisonnette se déroulant sur sa roue à longueur de journées? ☺☺



L'illustration ci-dessus ("gayouûle di spirou") est extraite du Dictionnaire Liégeois de Jean Haust (Vaillant-Carmanne, Liège, 1933).

[En couverture: "Caged Bird in Tree", extrait de "A Book of Emblems with Interpretations Thereof" par Alfred Gatty (1809-1873), publié en 1872 chez Bell & Daldy (Londres) – Domaine public]

⁴ Voir "Le merle et les crapauds", *Le Ciel* 72 (2010) 355-357, en <www.highplateaux.org/leciel1011.pdf>.